

## Vincent Munier

Le début d'un fiasco ? La réintroduction du Grand Tétrás dans les Vosges...

Hier, la préfecture a donc donné son accord pour la réintroduction de grands tétras capturés en Norvège pour les acheminer dans les Vosges.

Le GTV (Groupe Tétrás Vosges), qui est incontestablement le plus compétent sur le sujet depuis plus de 40 ans, avance la présence estimée de 3 poules en 2023 dans son dernier communiqué. A ce jour, pour l'année 2024, aucun oiseau n'a été contacté durant les suivis déjà réalisés.

Les communications faites par l'Etat et le Parc des Ballons sont donc des affirmations erronées, voire des erreurs grossières :

- Il ne s'agit pas de renforcement, mais bien d'une (ré)introduction ; malgré le fait que les chiffres donnés à la presse semblent artificiellement gonflés pour pouvoir parler d'un renforcement.
- L'Agence norvégienne de l'environnement autorise la capture de 50 oiseaux sur 5 années. Soit 10 par an : "Om innfanging av inntil 50 storfugl, i årene 2024-2028" inntil 10 fugler årlig i denne perioden" (extrait de l'autorisation). Il semble donc mensonger d'affirmer que 40 oiseaux par an seront introduits durant 5 ans à partir de la Norvège.
- L'opération va donc être réalisée malgré les avis défavorables de la majorité des spécialistes, et le très fort rejet exprimé lors de la consultation organisée par l'Etat. A quoi bon organiser des consultations publiques, si c'est pour en balayer finalement l'extraordinaire rejet qui s'y est exprimé?

il n'y a pas un seul laboratoire de recherche associé à ce projet, malgré l'importance de nos universités, instituts et autres muséums. Cela m'interpelle et m'apparaît très révélateur de la piètre qualité du dossier. Les quelques avis favorables qui alimentent cette délibération émanent de personnes fanatiques d'élevages et/ou de lâchers, comme ce fut le cas dans les Cévennes, où plus de 600 oiseaux ont été lâchés. Pour quel résultat ? Un échec total. Un jeu, en quelque sorte, dans lequel le grand perdant est l'oiseau. S'expriment également des égos démesurés d'interventionnistes qui se focalisent sur une espèce en ne sachant pas comment fonctionnent les écosystèmes. Des pseudo experts qui affirment que le Grand Tétrás est une espèce « plastique » qui supporte bien les changements climatiques, qui s'accommode bien de la surfréquentation touristique, qui mange de tout, même des bananes (sic !).

Je déplore que La Ligue de Protection des Oiseaux en Alsace et Alsace Nature se soient exprimées en faveur des lâchers de tétras, malgré le fait que cet avis soit très loin d'être partagé par tous leurs adhérents. Il faut, je crois, y voir une décision politique de la part de structures fortement dépendantes de financements publics. Leur réflexion consiste à considérer que, tant qu'il y aura des tétras, on continuera à préserver leurs milieux ! J'aimerais le croire, mais comment ; alors qu'on n'a pas réussi à y parvenir tant qu'il en demeurerait, et que bien des projets d'aménagements touristiques et commerciaux portés par le Parc et des collectivités sont dans les cartons. Lesquels ne vont pas du tout dans le sens d'une meilleure conservation de la nature. Par exemple, il y a quelques jours, le comité syndical du Parc des Ballons a délibéré à propos d'un aménagement touristique contre lequel la LPO et Alsace Nature étaient pourtant vent debout il y a quelques mois : la fameuse via ferrata sur Tanet, dans un secteur déjà sur fréquenté.

Et le comité syndical écrit : « L'offre d'une activité sportive de type via ferrata et de pleine nature, accessibles aux familles, s'inscrit dans ces 3 grandes orientations : valorisation du patrimoine naturel d'exception du site, support éducatif de choix pour la découverte du milieu montagnard et renforcement des liens entre les habitants et le site. La création de la via ferrata a pour ambition de

contribuer à une meilleure organisation des flux de loisirs sur ce site, de gérer les activités de loisirs en préservant certains secteurs. » Bref, c'est pour la nature que l'on aménage !

Ils sont prêts à sacrifier des oiseaux, à les déporter pour venir les faire mourir dans un environnement qui n'est pas le leur, et que l'on n'a pas su protéger. Alors pourquoi tant de précipitations, d'erreurs et, oserais-je dire, de mensonges ?

Pour l'État, il s'agit de pouvoir dire « on aura tout tenté » pour sauver cette espèce des Vosges et ainsi espérer éviter un recours devant l'Europe. Quelle erreur d'appréciation, puisqu'avec un tel projet bâclé et peu sérieux, il est évident que l'« on n'aura pas tout tenté » !

Quant au Parc, il doit faire face à un renouvellement de charte (2027), qui signifie, en résumé, que son label de Parc Naturel Régional est en jeu. Et force est de constater qu'il y a peu d'actions dignes de ce nom pour venir soutenir le N de PNR. Alors, avec ce projet sur 5 ans, peut-être y aura-t-il des chances de duper la galerie ?

Je ne suis pas opposé à l'idée de réintroduction ! Nombreuses sont celles qui ont été couronnées de succès en France (vautours, ours, castor, lynx...) ; même si je préfère le principe d'un retour naturel (comme pour le loup, venu d'Italie), les grands-ducs, chevêchettes, cigognes noires...

Mais je ne suis pas favorable à celles du Grand Tétrás, qui se sont, partout où elles ont été tentées, avérées être des échecs : n'en déplaise, cet oiseau est plus exigeant que d'autres.

Toutes les précédentes opérations de réintroduction en Europe échouent ou subsistent au prix de la réinjection d'autant d'oiseaux qu'il en meurt ! Le massif des Vosges est aujourd'hui le terrain le moins favorable pour le Grand Tétrás (habitat dégradé et tourisme).

Étant donné que la population de Grand Tétrás est éteinte, pourquoi ne pas, dans les années à venir, travailler sur les milieux, la quiétude de manière significative, avant d'aller chercher des oiseaux ?

Se donner les moyens d'une réussite, là l'on va droit à l'échec en toute précipitation, et sans aucune écoute des associations compétentes, et dans une urgence qui n'a, en raison de notre insuffisante action jusqu'alors, malheureusement plus lieu d'être ?

Ce projet va faire un énorme flop et nous pouvons nous attendre à déceler dans sa communication des manipulations de chiffres, comme nous l'avons vu au moment de la consultation publique (nombre d'oiseaux restants erroné). Il va probablement faire référence, en tant qu'exemple de ce qu'il faudra éviter d'engager à l'avenir.

Notre priorité absolue devrait être non pas de s'occuper d'une seule et unique espèce qui ne peut plus vivre ici, comme ce sera le cas, hélas, de bien d'autres espèces à l'avenir, mais de focaliser notre attention et notre énergie sur la conservation et la reconquête de nos forêts de montagne, avec toute la diversité d'espèces animales, végétales, fongiques et microbiennes qui les composent, les structurent et les rendent uniques. Nous avons tant à y gagner en termes de connaissance, d'émerveillement, de respect, d'admiration, de ressourcement, de poésie et de sécurité.

[Vincent Munier](#)

PJ : photo du dernier Grand tétras vosgien photographié par caméra automatique le 2 mai 2022.

© Kobalann productions / Groupe Tétrás Vosges.